

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 49 (1999)

**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** "Veni à la courvée!". La communauté rurale de Cornol vers 1420 vue  
à travers un rôle colonger [Jean-Paul Prongué]

**Autor:** Morenzoni, Franco

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

être la publication intégrale et comparée même des manuscrits. La très grande richesse des enluminures qui ornent les constats de Brigitte Roux est déjà une invitation à en savoir plus et en voir davantage.

*Gilbert Coutaz, Lausanne*

Jean-Paul Prongué: «**Veni à la courvée!**». **La communauté rurale de Cornol vers 1420 vue à travers un rôle colonger.** Porrentruy, Chez l'auteur, 1998, 143 p.

Bourgade ajoulote située à environ 8 km à l'est de Porrentruy, Cornol comptait vers le début du XV<sup>e</sup> siècle une quarantaine de feux. Elle faisait partie des terres placées sous la domination de la comtesse Henriette de Montbéliard, qui régnait sur les Pays de Montbéliard et d'Ajoie. C'est cette communauté rurale que J.-P. Prongué a choisi d'étudier grâce aux renseignements fournis par un rôle colonger datant de 1420 et conservé dans un registre de la confrérie de Saint-Michel de Porrentruy. Ce document, dont l'existence avait échappé aux recherches de Th. Bühler, permet de reconstituer les droits et les devoirs des colongers de Cornol et de leurs seigneurs. Le terme colonge désigne en fait le manse, alors que selon l'auteur, la cour colongère, présente également dans d'autres régions et notamment dans la plaine d'Alsace, serait «un type un peu particulier de seigneurie rurale» (p. 25), «soit une assise foncière (réserve, manses communaux), des tenanciers et [...] des institutions administratives et judiciaires (coutumes, plaids)» (p. 26). Si on pourrait sans doute s'interroger, à la lumière des débats les plus récents au sujet de la nature de la seigneurie médiévale, sur la pertinence de cette distinction, il importe surtout de souligner que l'ouvrage, à partir d'une source relativement courte, réussit à brosser un portrait de la communauté rurale de Cornol à la fois clair et très précis. Après avoir traité du seigneur et de ses auxiliaires, des tenures, de la réserve et des communaux, l'auteur aborde les problèmes relatifs à l'organisation et au fonctionnement de la justice, pour ensuite tenter de reconstituer le cadre de vie des villageois. L'avant-dernier chapitre étudie les différentes formes du prélèvement seigneurial et leur évolution, alors que le dernier décrit le système agropastoral ainsi que les différents travaux agricoles.

Le rôle colonger, avec une traduction en français moderne, a été édité aux p. 113–129. Un rappel des connaissances actuelles au sujet des mesures et des monnaies utilisées en Ajoie au XV<sup>e</sup> siècle, une bibliographie, ainsi que quatre annexes qui présentent le territoire de Cornol vers 1420, les systèmes de rotation biennale et triennale et la reconstitution du type de charrue utilisé par les paysans, complètent cette excellente petite monographie, qui sera certainement très utile non seulement aux chercheurs mais également aux enseignants soucieux de montrer à leurs étudiants tout le profit qu'on peut tirer de l'étude bien menée d'un type de sources qui suscite rarement leur intérêt.

*Franco Morenzoni, Genève*

Eva Pibiri: **Sous la férule du maître. Les écoles d'Yverdon (14<sup>e</sup>–16<sup>e</sup> siècles).** Avec une étude de Pierre Dubuis: *Les écoles en Suisse romande à la fin du Moyen Âge.* Lausanne, Section d'histoire médiévale, Faculté des Lettres, Université de Lausanne, 1998, 245 p. (Cahiers lausannois d'histoire médiévale 23).

A bien des égards, l'ouvrage d'Eva Pibiri est exemplaire. D'une part, il aborde un sujet peu ou insuffisamment étudié dans ses multiples représentations au niveau d'une ville; d'autre part, il prend en compte une période que beaucoup d'historiens vaudois croyaient étrangère à l'école. Le recours aux documents originaux